



CANADA-IN-ASIA
CONFÉRENCE
CANADA-EN-ASIE
Singapore 2026 Singapore

POINTS À RETENIR

L'infrastructure canadienne tournée vers l'Asie

L'infrastructure de la côte Ouest du Canada est au cœur de la stratégie de diversification commerciale du pays. Les aéroports, les ports, les chemins de fer et les pipelines sont non seulement des actifs de transport, mais aussi des infrastructures nationales stratégiques essentielles à la souveraineté économique du Canada et à l'engagement indo-pacifique.

Approbations et échéanciers des infrastructures

À plusieurs reprises, les conférenciers ont comparé les longs délais d'approbation du Canada aux modèles d'infrastructure rapide de l'Asie. Des exemples venus de Hong Kong, de la Chine et du Cambodge ont illustré comment une réglementation simplifiée et une planification à long terme peuvent réduire considérablement les coûts et les délais de construction. Le groupe a soutenu que la compétitivité du Canada bénéficierait de systèmes d'exécution de projets plus souples.

Porte aérienne de la côte Ouest du Canada

L'aéroport international de Vancouver (YVR) s'est positionné comme une porte d'entrée toute faite pour l'expansion du commerce Canada-Asie. Grâce à sa solide situation financière, à son infrastructure de piste adaptable et à ses activités de fret en croissance, YVR a démontré comment les aéroports peuvent devenir des plateformes logistiques et commerciales intégrées soutenant à la fois la mobilité des passagers et les exportations à forte valeur ajoutée dans l'Indo-Pacifique.

Partenariats avec les Premières Nations

Les partenariats autochtones sont apparus comme l'un des exemples les plus clairs de l'évolution des pratiques d'excellence en matière d'infrastructures au Canada. Les panélistes ont expliqué comment des accords structurés avec les Premières Nations améliorent la certitude, accélèrent l'exécution des projets et renforcent la réconciliation économique par le partage des revenus, les occasions d'approvisionnement et les coentreprises.

Importance des infrastructures énergétiques

L'infrastructure énergétique sera la pierre angulaire de l'avenir économique du Canada, en particulier dans les marchés asiatiques où la demande à long terme en pétrole et en produits pétrochimiques demeure forte. L'expansion de Trans Mountain a été soulignée comme un atout national stratégique qui a augmenté la capacité d'exportation du Canada et renforcé l'accès aux clients du secteur de l'énergie de la région indo-pacifique tout en générant de l'intérêt et des dividendes pour le gouvernement fédéral.

Attraction des investissements de l'Asie dans l'infrastructure canadienne favorisant les exportations

Les panélistes ont souligné que, pour attirer les investissements asiatiques à long terme, il faudra que le Canada démontre sa fiabilité, sa prévisibilité et sa capacité opérationnelle. Les investisseurs doivent être convaincus que les projets peuvent passer de la conception à la construction dans des délais concurrentiels à l'échelle mondiale. Le nouveau Bureau des grands projets a été largement accueilli comme une étape importante vers l'accélération des approbations et le rétablissement de la confiance des investisseurs dans l'écosystème infrastructurel du Canada.

10-11 FÉVRIER 2026 | SINGAPOUR

Points de rencontre du Canada et de l'Asie :

Idées, investissements et impacts



Investir dans l'infrastructure canadienne pour le commerce transpacifique

CONFÉRENCIERS

Modérateur



Vincent Joli-Coeur

Président, Asie-Pacifique,
Banque Nationale du
Canada (Hong Kong)



Mark Maki

Chef de la direction,
Trans Mountain (Canada)



Tamara Vrooman

Présidente et directrice
générale, Aéroport
international de
Vancouver (Canada)



Peter Xotta,

Président et directeur
général, Administration
portuaire Vancouver-
Fraser (Canada)

RÉSUMÉ

La discussion « Investir dans l'infrastructure canadienne pour le commerce transpacifique » a exploré la façon dont le Canada peut améliorer son infrastructure axée sur le commerce en accélérant les investissements dans les ports, les aéroports, les pipelines, les corridors ferroviaires et les systèmes logistiques liés aux marchés de l'Asie-Pacifique. Animée par Vincent Joli-Coeur de la Banque Nationale du Canada, la discussion a réuni les dirigeants de l'Aéroport international de Vancouver, de l'Administration portuaire Vancouver-Fraser et de Trans Mountain pour examiner comment le Canada peut à nouveau viser des projets « grands, audacieux et rapides » dans une ère d'incertitude géopolitique et de transformation des structures commerciales mondiales.

Les conférenciers ont souligné que l'infrastructure de la côte Ouest du Canada génère déjà des volumes d'échanges commerciaux records et qu'elle est particulièrement bien placée pour soutenir l'objectif du premier ministre Mark Carney de doubler les exportations non américaines au cours des dix prochaines années. Tamara Vrooman, présidente et directrice générale de l'Aéroport international de Vancouver, a souligné sa volonté d'accroître les vols de passagers et de fret avec l'Asie, soulignant que les trajets long-courriers sont de plus en plus essentiels pour la diversification des échanges commerciaux et les exportations à haute valeur ajoutée comme les fruits de mer, l'équipement médical, et les produits technologiques. Par ailleurs, le président et directeur général de l'Administration portuaire Vancouver-Fraser, Peter Xotta, a souligné l'urgence d'accroître la capacité de conteneurs et de transport ferroviaire, en particulier au moyen du projet du terminal 2 à Roberts Bank, afin d'approfondir la compétitivité du Canada dans les chaînes d'approvisionnement nord-américaines. Mark Maki, chef de la direction de Trans Mountain, a présenté l'infrastructure énergétique comme étant au cœur de la souveraineté économique du Canada, soulignant le rôle central du pipeline dans

la connexion des exportations pétrolières canadiennes aux marchés asiatiques.

Les panélistes ont souligné que la réduction des retards dans l'obtention des permis et la création de voies d'approbation des projets plus efficaces contribueraient à accélérer les décisions d'investissement finales. Chacun d'eux a indiqué que le Bureau des grands projets récemment créé pourrait changer la donne. On a beaucoup mentionné que les partenariats autochtones ne sont pas des obstacles au développement, mais plutôt des moteurs essentiels pour des projets d'infrastructure réussis, opportuns et socialement durables. La discussion a permis de présenter une vision du Canada en tant que partenaire transpacifique de confiance, fiable et stratégiquement connecté, capable d'attirer des investissements asiatiques à long terme et de renforcer la résilience nationale grâce à une croissance axée sur les infrastructures.

« Les marchandises les plus rentables vont dans la soute des avions [...] et les entreprises canadiennes d'exportation en Asie-Pacifique peuvent profiter d'excellentes occasions avec ces marchandises : produits de la mer, fruits et légumes haut de gamme, composantes marines de haute technologie de grande valeur, [...] équipement médical et isotopes et vaccins exigeant un transport rapide [...] d'ici 2040, nous devons faire d'autres investissements afin de nous assurer que les échanges commerciaux doublent, voire quadruplent, de manière à tirer pleinement parti des possibilités qui s'offrent à nous. »

– Tamara Vrooman, Présidente et directrice générale, Aéroport international de Vancouver

Remarque : cette séance a eu lieu avant le début du conflit au Moyen-Orient, qui a débuté le 28 février 2026.



POINTS À RETENIR

L'infrastructure numérique est aujourd'hui un atout économique stratégique, et pas seulement un enjeu technologique

La compétitivité future continuera de dépendre de la connectivité combinée, des services infonuagiques, des centres de données, de l'IA, de la cybersécurité et des services publics numériques. Les gouvernements et les entreprises devraient considérer ces systèmes comme des infrastructures essentielles au même titre que les réseaux de transport, d'énergie et de commerce.

La réduction des écarts en matière d'inclusion numérique reste l'une des priorités urgentes de l'Asie

Alors que les économies avancées se concentrent sur l'IA et l'informatique quantique, de nombreuses communautés manquent encore de connectivité fiable, d'électricité ou d'appareils abordables. Le Canada a la possibilité de contribuer par son expertise en matière de gouvernance numérique, ses modèles d'infrastructure inclusifs et ses solutions de connectivité à faible coût, comme les technologies satellitaires.

L'IA transforme la planification des infrastructures à une vitesse sans précédent

Les panélistes ont décrit l'émergence des « usines d'IA » et de centres de données à l'échelle du gigawatt qui nécessitent des investissements massifs dans la capacité de calcul, l'architecture infonuagique, les systèmes énergétiques et les talents.

La cybersécurité et la confiance deviennent des exigences fondamentales pour la croissance numérique

À mesure que les organisations et les citoyens deviennent plus connectés, les différents types de cybercriminalité, comme les rançongiciels, la fraude et les menaces parrainées par l'État, se peaufinent. Pour bâtir des économies numériques résilientes, il faudra des mécanismes de cyberdéfense et de partage de l'information plus solides, une meilleure sensibilisation du public et une coopération internationale accrue.

La mise en œuvre des politiques compte autant que leur conception

Les conférenciers ont souligné que de nombreux pays avaient déjà de solides stratégies numériques, mais que leur exécution était souvent irrégulière en raison de réglementations fragmentées, de systèmes d'approvisionnement obsolètes, d'une mise en œuvre locale inégale et d'une pénurie de personnel qualifié. La conversion de plans ambitieux en résultats concrets demeure un défi majeur.

Les plus grandes possibilités du Canada en Asie pourraient être les talents, la recherche et les partenariats technologiques de confiance.

La discussion a mis en lumière les forces du Canada en matière de recherche sur l'IA, d'expertise en cybersécurité, d'enseignement supérieur et de gouvernance numérique. Ces aspects présentent des plateformes prometteuses pour élargir la collaboration Canada-Asie et renforcer les contributions canadiennes à la résilience numérique en Asie.

10-11 FÉVRIER 2026 | SINGAPOUR

Points de rencontre du Canada et de l'Asie :

Idées, investissements et impacts



Fondements numériques :

02

BÂTIR LES INFRASTRUCTURES D'UN AVENIR CONNECTÉ

CONFÉRENCIERS

Modérateur



David Lederhendler

Fondateur et PDG, Yeji Data Lab et membre du conseil d'administration, Fondation Asie Pacifique du Canada (Canada)



Mahesh Uttamchandani

Directeur d'expertise régional pour le numérique et l'IA, Asie de l'Est et Pacifique et Asie du Sud, Banque mondiale (Singapour)



Yoonee Jeong

Spécialiste principale en technologies numériques (infrastructures et économie numériques), Banque asiatique de développement (Philippines)



Atulya Bharadwaj

Responsable mondial des produits pour la structure réseau, Tata Communications (Singapour)



Tu Vu Anh

Chief Technology Officer, FPT Corporation, Vietnam-based



Jonathan Jackson

Chef de la sécurité informatique sur le terrain, BlackBerry (Australie)

RÉSUMÉ

La discussion « Fondements numériques : bâtir les infrastructures d'un avenir connecté » a examiné comment l'infrastructure numérique devient l'épine dorsale de la croissance économique, de l'innovation et de la résilience en Asie et au-delà. Réunissant des dirigeants d'institutions internationales de développement et des fournisseurs de technologie actifs dans le domaine de la cybersécurité, la discussion a mis en lumière à la fois les formidables possibilités et les complexités croissantes associées à la création de la prochaine génération d'infrastructures numériques sur lesquelles reposent nos économies contemporaines. Les conférenciers ont souligné que l'infrastructure numérique s'étend aujourd'hui bien au-delà des réseaux à large bande et des centres de données. Elle inclut l'infonuagique, les câbles sous-marins, les plateformes de calcul de l'IA, les systèmes de cybersécurité, la connectivité satellite et l'infrastructure publique numérique qui permet aux citoyens, aux entreprises et aux gouvernements de participer pleinement à l'économie numérique.

La nécessité de réduire les fractures numériques persistantes a été un thème récurrent. Malgré la réputation de l'Asie en tant que région hautement connectée, les panélistes ont noté que des milliards de personnes dans le monde n'étaient pas connectées ou mal servies en raison de lacunes en matière d'infrastructures, d'obstacles à l'accessibilité et d'inégalité d'accès aux appareils et aux services. Les technologies émergentes, comme les satellites en orbite basse, offrent des solutions prometteuses pour les collectivités éloignées et insulaires. Les conférenciers ont souligné que les réseaux de fibre optique, l'infrastructure infonuagique et les compétences numériques demeurent des fondements essentiels pour le développement à long terme.

La conversation a également porté sur l'essor rapide de l'IA et ses implications pour la planification des infrastructures. Les centres de données évoluent vers des

« usines à IA », nécessitant des niveaux sans précédent de puissance de calcul, d'approvisionnement énergétique et de talents spécialisés. Parallèlement, les gouvernements se concentrent de plus en plus sur la souveraineté des données, les capacités souveraines d'IA et la résilience numérique en réponse à l'incertitude géopolitique et aux cybermenaces croissantes. Les panélistes ont discuté de la hausse des rançongiciels, de la fraude en ligne et de la cyberactivité parrainée par l'État, ce qui rend la confiance, la sécurité et le développement de la main-d'œuvre aussi importants que les infrastructures physiques elles-mêmes. Au bout du compte, il a été conclu que la réussite de la transformation numérique nécessitera une coopération et des investissements publics-privés coordonnés, une réglementation plus intelligente, une coopération régionale plus forte et une attention renouvelée au développement des talents. Le Canada a été nommé à plusieurs reprises comme un partenaire potentiel dans des domaines tels que la recherche sur l'IA, la cybersécurité, la gouvernance numérique, la connectivité inclusive et, surtout, l'éducation, créant ainsi des occasions importantes pour une collaboration plus approfondie entre le Canada et l'Asie.

« La souveraineté de l'IA est un sujet important. L'une des lacunes majeures que nous observons actuellement est : qui va diriger tout ça? Où allez-vous trouver tous ces gens? [...] Je crois que le Canada, en tant que pays, a une occasion extraordinaire d'investir dans les talents et la technologie pour en faire profiter la région de l'Asie-Pacifique. »

– Jonathan Jackson, chef de la sécurité informatique sur le terrain, BlackBerry



POINTS À RETENIR

L'infrastructure est un outil géopolitique autant qu'économique

Les réseaux énergétiques, les corridors de transport, les centres de données et les chaînes d'approvisionnement sont de plus en plus façonnés par la tension entre l'influence géopolitique et la résilience nationale. Les investisseurs évaluent les projets à l'aide de paramètres financiers, mais aussi à l'aide de critères liés à la géopolitique, à la sécurité et aux chaînes d'approvisionnement, alors que la concurrence mondiale s'intensifie.

La croissance en l'Asie du Sud-Est crée d'importantes possibilités d'engagement pour le Canada

Stimulés par la diversification des chaînes d'approvisionnement, la relocalisation industrielle et la demande croissante des consommateurs, des pays comme le Vietnam, la Malaisie, l'Indonésie et la Thaïlande nécessitent des investissements massifs dans la logistique, l'énergie et l'infrastructure numérique. Les investisseurs canadiens peuvent jouer un rôle significatif en harmonisant le capital avec les tendances structurelles à long terme.

L'infrastructure numérique et l'IA redéfinissent les priorités d'investissement

La croissance rapide des centres de données et de l'informatique pour soutenir l'IA crée une demande sans précédent en électricité, en connectivité de fibre optique et en infrastructures de soutien. Les décideurs politiques et les investisseurs capables de faire face aux contraintes d'électricité, aux difficultés d'obtention de permis et aux exigences de connectivité numérique seront les mieux placés pour saisir la prochaine vague de croissance économique.

La transition énergétique est évolutive plutôt que révolutionnaire

De nombreuses économies asiatiques continueront de dépendre des sources d'énergie conventionnelles tout en développant progressivement les énergies renouvelables, le stockage et les technologies de recharge. Les stratégies de transition réussies mettront l'accent sur l'accessibilité, la fiabilité et la sécurité énergétique, tout en reconnaissant que les réalités politiques et les besoins de développement diffèrent d'un marché à l'autre.

L'avantage concurrentiel du Canada réside dans les partenariats, les finances et l'expertise en réduction des risques

Au-delà du capital, les institutions canadiennes peuvent mettre à profit leurs capacités avancées en matière de financement de projets, d'assurance, de gestion des risques et de partenariats public-privé. Les caisses de retraite, les assureurs, les banques, les institutions de financement des exportations et le financement du développement du Canada peuvent aider à lancer des projets qui pourraient autrement avoir du mal à attirer les investissements.

Des partenaires locaux de confiance sont essentiels au succès en Asie

Qu'il s'agisse de travailler avec des gouvernements, des promoteurs d'infrastructures, des conglomérats familiaux ou des plateformes d'investissement régionales, les relations à long terme demeurent le fondement de projets réussis. Il est essentiel de comprendre les écosystèmes locaux, les contextes réglementaires et la dynamique des parties prenantes et d'établir des liens avec des partenaires compétents dans les marchés pour que les organisations canadiennes contribuent à la réussite des infrastructures en Asie.

10-11 FÉVRIER 2026 | SINGAPOUR

Points de rencontre du Canada et de l'Asie :

Idées, investissements et impacts



L'infrastructure comme stratégie :

LES CORRIDORS DE POUVOIR ET LES NOUVELLES ALLIANCES GÉOPOLITIQUES

CONFÉRENCIERS

Modératrice



Laura Hewitt

Première vice-présidente et cheffe des affaires gouvernementales mondiales et des politiques publiques, Sun Life (Canada)



Jason Ng

PDG et directeur exécutif, VinaCapital Singapour (Singapour)



Andrew Tan

Membre du conseil d'administration, Keppel Data Centre REIT, et ancien directeur de Temasek



Robert Todd

Directeur général, énergie, infrastructures et transition, Marchés des capitaux CIBC (Canada/Royaume-Uni)

RÉSUMÉ

La discussion « L'infrastructure comme stratégie : les corridors de pouvoir et les nouvelles alliances géopolitiques » a exploré la façon dont l'infrastructure est passée d'une classe d'actifs purement économique à un instrument stratégique d'influence géopolitique qui façonne la sécurité énergétique, la connectivité numérique et la résilience de la chaîne d'approvisionnement dans l'Indo-Pacifique. Animée par Laura Hewitt, de la Sun Life, la discussion a rassemblé des conférenciers aux antécédents variés dans les domaines de la finance, de l'investissement dans les infrastructures et les mines, du gouvernement et de la supervision stratégique, et a mis en lumière la façon dont les pays et les investisseurs s'adaptent à un paysage mondial de plus en plus fragmenté.

Les panélistes ont souligné que l'Asie du Sud-Est est au cœur des grandes tendances mondiales, notamment la diversification de la chaîne d'approvisionnement, la numérisation et la décarbonisation. Des pays comme le Vietnam, la Malaisie, l'Indonésie et la Thaïlande bénéficient de stratégies d'investissement « Chine+1 » et « États-Unis+1 », créant une demande pour les réseaux logistiques, corridors économiques, production d'électricité, centres de données et infrastructures de transport. Le Vietnam a été mis de l'avant pour sa cohérence politique à long terme, sa croissance démographique et la hausse de la demande intérieure qui entraînent des besoins importants en infrastructures et des possibilités qui en découlent pour les investisseurs internationaux. Singapour a aussi été déterminée comme une plaque tournante pour les investisseurs internationaux en infrastructures, car elle est au centre de nombreux réseaux de logistique, de transport, d'énergie et de financement connexes en Asie du Sud-Est et en Asie.

Le rôle central de l'infrastructure énergétique et de l'infrastructure numérique dans le contexte d'incertitude actuel a été un thème récurrent. L'expansion rapide de l'intelligence artificielle et des centres de données accroît considérablement la demande en électricité, augmentant la valeur stratégique de la production d'électricité, des réseaux de transport et du déploiement des énergies renouvelables. Parallèlement,

les intervenants ont souligné que les transitions énergétiques doivent être pragmatiques et équilibrer les sources d'énergie traditionnelles avec les énergies renouvelables et le stockage.

Pour le Canada, la discussion a mis en évidence d'importantes occasions d'investissement. Les caisses de retraite, les gestionnaires d'actifs, les banques, les assureurs et les investisseurs en infrastructures du Canada possèdent une expertise, un capital et une crédibilité très bien vus en Asie. Le succès dépendra de l'établissement de partenariats locaux de confiance, du soutien des mécanismes de réduction des risques et de l'harmonisation avec les priorités régionales. La réussite de la coopération entre le Canada et l'Asie en matière d'infrastructures sera de plus en plus axée sur un positionnement stratégique d'avantages concurrentiels, une collaboration à long terme et des stratégies d'investissement intelligentes qui tiennent compte à la fois du rendement pour l'investisseur et de la valeur pour le pays hôte.

« Nous considérons l'infrastructure comme un outil de géopolitique alors que les pays rivalisent pour les minéraux critiques, l'énergie et la sécurité des chaînes d'approvisionnement. Tous ces efforts s'inscrivent dans un contexte de besoin massif d'investissements dans les infrastructures partout dans le monde [...] McK-insey estime qu'un investissement cumulatif de 106 billions \$ US sera nécessaire d'ici 2040 pour répondre aux besoins mondiaux en infrastructures, que ce soit au moyen d'infrastructures nouvelles, actualisées ou mises à niveau. »

– Laura Hewitt, première vice-présidente et cheffe des affaires gouvernementales mondiales et des politiques publiques, Sun Life

Remarque : cette séance a eu lieu avant le début du conflit au Moyen-Orient, qui a débuté le 28 février 2026.